

Allons dans les bois ...

Autor(en): **Brunelli, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **75 (1997)**

Heft 3

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936368>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

eigentlich unser Sinn; aber was finden wir? Rotrandige Schichtporlinge, Wurzelschwämme, Schmetterlingstrameten. Ich gebe ja zu, ich freue mich ob solchen Funden – schöne Stücke im Morgenlicht. Wir gehn aber auch bei Regenwetter, dann möchten wir wirklich handfeste Pfannenfüller finden und nicht nur Schönheitskönige der harten Sorte im kirchenstillen Wald! Morchelzeit! Auch unter Freunden Heimlichkeiten, Geheimnistuerei, Vorsicht! Wem kann man schon trauen? Doch trotz Vorsicht sind die Krausköpfe dünn gesät, man muss mit anderem vorliebnehmen; schön, dass auch schon Stockschwämmchen anzutreffen sind oder verspätete Winterrüblinge, oder wie wär's mit einem saftigen Schwefelporling? Wie schön der Bärlauch blüht, wie die jungen Brennesseln riechen, wie flötend die Amsel singt! Es ist halt einfach doch schön, im Morgenglanz die Welt zu schauen! – «Da zieht die Andacht wie ein Hauch durch alle Sinne leise; da pocht ans Herz die Liebe auch in ihrer stillen Weise; pocht und pocht, bis sich's erschliesst, und die Lippe überfließt von lautem, jubelndem Preise!» Hellmut Jäger, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach

Allons dans les bois ...

Pardonnez-moi, lecteurs assidus du «champignon du mois», et pour qui, peut-être, tout le reste du BSM est littérature. Hellmut Jäger m'invite au rêve, tous ses sens éveillés, dès le lever du jour et bien avant celui du soleil; et je me suis laissé prendre au jeu.

Allons donc à la rencontre du soleil, alors que la forêt se tait, juste après qu'ont cessé les pépiements et les trilles d'oiseaux défendant leur territoire. Pas une brise, seulement le clapotis du ruisseau entre les murs d'herbes et de mousses. Peut-être un bris de branches me révèle le passage d'une biche qu'en vain mon regard cherche. La rosée matinale a vite lavé mes bottes crottées de la veille et j'ai peur à chaque pas d'écraser quelque insecte ou quelques jolis champignons.

Car c'est bien ces lutins qui de si bon matin m'ont fait quitter les doux bras de Morphée et la tiédeur d'un duvet suédois. C'est que je crois savoir que la plupart d'entre eux poussent surtout la nuit, amoureux de la lune et non des canicules. Personne encore, à ces heures de l'aube, n'a écrasé ce rare et joli mycène au bord du sentier et au pied d'un tronc, ni récolté cette minuscule morille qui ne demande qu'à grandir et que je cache sous des feuilles, essayant quelque peu de prolonger le mystère. Le sol forestier sent bon, dans le silence matinal. Mon esprit se purifie, mes incertitudes s'effacent et tout simplement je vis, j'admire, je me tais, je regarde, je hume et je rêve.

Je ne rêve guère, comme Hellmut, de niottes secrètes et de récoltes savoureuses. Mes rêves sont tout autres: J'imagine qu'entre 10 et 13 ans, tous les enfants des écoles de notre Helvétie sauraient, grâce à leurs instituteurs, que les champignons sont nécessaires à la vie de la forêt, qu'ils se reproduisent par des spores si on les laisse devenir adultes, que leurs mycéliums décomposent le bois mort, les feuilles et les aiguilles tombées, que certains de ces mycéliums entretiennent une symbiose utile avec les racines, que la Suisse a signé la Convention de Rio sur la conservation de la diversité biologique.

Sachant cela, ces enfants non seulement respecteraient toute vie, les champignons y compris, mais ils gronderaient tel adulte qui shoote une amanite comme un ballon de football, et tel autre qui arrache la mousse ou qui récolte des chanterelles grosses comme des têtes d'épingles. Oh, quel beau rêve! Une génération entière d'enfants convaincus, comme Saint-Exupéry, que «nous n'héritons pas la terre de nos aïeux, nous l'empruntons à nos enfants»; et la chose empruntée, n'est-ce pas, on en a grand soin, pour la restituer en bon état.

Je rêve aussi, progressant avec lenteur et mon regard balayant le sol autour de moi, de débusquer une espèce inconnue – il y en a tant! – ou bien une espèce que je n'ai vue encore qu'en icône dans mes livres. Sur cette place à feu envahie de funaires reverrai-je des «chanterelles charbonnières» (*Geopetalum carbonarium*)?

Mon rêve plonge dans l'utopie: à l'automne de mon existence, je voudrais une seconde vie et je comprends pourquoi des peuples entiers croient à la réincarnation. Mais une seconde vie où mes neurones auraient gardé la trace du peu que j'ai appris jusqu'ici, Oh je sais bien que, si je ne sais presque rien aujourd'hui, je ne saurais guère plus au terme de cette seconde vie et que toujours il restera de nouveaux points d'interrogation. Qu'importe, ou plutôt tant mieux: l'existence serait bien monotone si je savais tout sur tout! Allons dans les bois...

François Brunelli